# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 30 AVRIL 1884. 57me Année.



Dupuy, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., Second Class Matter.


**NOUVELLE-ORLEANS.**
MERCREDI 30 AVRIL 1884.

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**

Edition quotidienne.

| | |
|---|---|
| Un an | $12 00 |
| Six mois | 6 00 |
| Trois mois | 3 00 |
| Un mois | 1 00 |

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

| | |
|---|---|
| Un an | $2 00 |

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

| | |
|---|---|
| Un an | $3 00 |
| Six mois | 1 50 |
| Quatre mois | 1 00 |
| Trois mois | 75 |

Renferme deux feuilletons.

**VENTES DE CE JOUR**

Par le Shérif, à la Bourse d'Encan Arcade, rue des Magasins, deux actions du fonds capital de la Bourse aux Produits.

Par O. Valeton, sur la levée, en face de la rue Poydras, 75 barils farine.

## Le projet de Castle Garden à la Nouvelle-Orléans.

Voilà longtemps, nos lecteurs le savent, que l'on s'occupe en Louisiane, à la Nouvelle-Orléans, en particulier, de l'établissement d'un Castle Garden destiné à établir, au Sud, par la Nouvelle-Orléans, un courant d'immigration semblable à celui qui existe à New-York, et a tant contribué à l'agrandissement, à la popularité de cette dernière ville.

Depuis plusieurs années l'idée a été agitée parmi nous, et la presse de notre métropole lui a fait faire un grand pas.

Ce sont les négociants de la ville de St-Louis qui, les premiers, dans le monde commercial, en ont eu l'initiative.

Notre Bourse aux Produits a commencé, il y a quelques mois; elle a chargé un comité spécial de s'occuper de la question; elle s'est adressée aux autres Bourses, aux grandes corporations, et leur a demandé de nommer, de leur côté, des comités qui s'entendraient avec elle sur les mesures à adopter, en vue de fonder, dans notre port, un établissement où l'on recevrait les émigrants de l'Europe, où ceux-ci trouveraient abri et protection, au moment de leur arrivée, d'où l'on saurait les diriger vers les régions du Sud, qu'on leur indiquerait, et dont ils auraient, d'avance, fait le choix.

Les différentes Bourses et corporations se sont empressées d'accepter et de nommer, chacune de son côté, un comité. Rien que de naturel là-dedans; une pareille institution a une si grande importance; elle peut avoir de si bienfaisants résultats, qu'il est étonnant que nous ne nous en soyons pas occupés plus tôt.

Il s'est donc établi un comité général de conférence entre la Bourse au Coton, la Bourse aux Produits, la Bourse Mexicaine, l'Association maritime, la Chambre de commerce et la Convention des planteurs sucriers.

Voilà plusieurs mois que l'affaire est sur le tapis, et, depuis cette époque, nous n'en avions guère entendu parler. Le projet était-il abandonné? Heureusement, non. Les Directeurs de la Bourse aux Produits y ont songé, la semaine dernière; ils ont entendu les différents rapports, et prolongé les pouvoirs du comité désigné par eux. Bientôt aura lieu une conférence entre les représentants des différentes corporations commerciales et financières pour adopter un plan d'exécution et mener à bien l'entreprise.

Tout invite ces messieurs à ne pas hésiter, à aller hardiment de l'avant. Ils ont reçu de si grands encouragements d'Europe! De tous les côtés, la nouvelle de l'établissement d'un Castle-Garden à la Nouvelle-Orléans, a été accueillie avec faveur; de tous les côtés, sont arrivés de bons souhaits à l'entreprise. Pourquoi ne la mettraient-ils pas en train, immédiatement? Qu'ont-ils à avancer? Bien peu de chose; à perdre? rien; à gagner? énormément.

Il y a quelques jours, un journal laissait percer l'appréhension qu'il éprouvait de voir une affaire si grave, d'où dépend, en grande partie, l'avenir de l'Etat, glisser entre les mains des différents comités. Nous ne partageons pas cette crainte, qui est sans fondement, à nos yeux, ou, tout au moins, fort exagérée; mais, sans tomber dans cet excès, il nous sera bien permis de dire que la question traîne bien en longueur.

Il est grand temps, cependant, de fonder l'institution. Qu'elle y soit ou non invitée, l'émigration prend, peu à peu, le chemin du Sud; elle se dirige vers notre port. Elle y vient en petit nombre, parce que nous ne lui faisons pas d'appel, parce que nous ne lui offrons pas d'appui. Il est évident qu'elle commence à comprendre qu'il n'y a plus grand'chose à faire dans le Far West, et que le chemin de New York est trop fréquenté.

Etablissons ici un Castle Garden; faisons entendre à l'Européen qui, avant de s'expatrier, jette déjà, assez naturellement, un regard vers le Sud, que nous sommes prêts à le recevoir, à lui donner abri et soutien, dès qu'il débarquera, à l'aider à se trouver un gîte, soit dans nos campagnes, soit dans celles des deux ou trois Etats voisins qui longent le fleuve, et nous verrons l'immigration affluer de notre côté, et abandonner la voie si longue, si fastidieuse, souvent couverte de neige, du Far West, pour prendre le chemin de la Nouvelle-Orléans, où il peut aborder, en tout temps, surtout en hiver.

Jusqu'ici, il était obligé de perdre une année avant de pouvoir tirer parti des terres où il s'établissait, parce qu'il arrivait trop tard pour les travailler et se préparer une première moisson, trois ou quatre mois après son installation. En prenant la route du Sud, il lui est permis d'arriver pendant tout l'hiver, et de se livrer aux travaux des champs assez tôt pour semer les grains et les fruits, qu'il pourra récolter au commencement de l'automne. C'est là un avantage énorme pour lui, qui est, généralement, pauvre et n'a pas une minute à perdre.

Il nous est facile de faire valoir, au loin, tous ces avantages, aujourd'hui que l'étranger manifeste une certaine répulsion pour la voie du Nord, aujourd'hui qu'il est tout disposé à venir à nous et n'attend que notre signal pour se diriger vers le Mississippi.

Nous avons caressé assez longtemps l'espoir de voir se construire et s'inaugurer un *home* de l'émigrant, avant l'ouverture de notre grande Exposition, en décembre prochain. L'événement est de nature à donner, dès les débuts, à l'institution, de magnifiques développements.

Nous ne savons si nous sommes dans l'erreur — Dieu fasse que nous nous trompions — mais il nous semble que nous sommes bien en retard, que les comités de nos grandes corporations commerciales et financières vont trop lentement en besogne. Nous conjurons ces messieurs de presser leurs travaux, d'arrêter immédiatement un plan et de le mettre, sur-le-champ, à exécution.

Ce n'est pas un immense et riche établissement qu'il nous faut; il nous suffit d'une installation simple, modeste, valant moins par son luxe ou ses vastes proportions extérieures que par les soins qu'y trouvera l'émigrant, à l'intérieur, par l'appui qu'on lui donnera, par les conseils et les encouragements qui lui seront prodigués, enfin, par la direction, à la fois habile et fraternelle, qui le prenant par la main, le conduira droit dans la localité et au milieu des champs où il voudra s'installer.

Quand une institution doit avoir, de l'aveu de tous, les plus bienfaisantes conséquences, aucune raison, valable ou non, encore moins un prétexte quelconque, n'en peut retarder la fondation.

—M. Dupuy de Lome, secrétaire de la Légation de France à Washington, quitte aujourd'hui la Nouvelle-Orléans, où il vient de passer quelques jours. Il s'embarquera pour le Hâvre sur *La Normandie*.

**Cigares Manhatta.** — "The American News Companpany" de New-York et de la Nouvelle-Orléans fait fabriquer expressément pour son immense clientèle d'excellents cigares connus sous le nom de "Manhatta." Elle en a déjà placé dix-sept millions et la demande s'en accroît tous les jours. Ce cigare ne coûte que 5 cts et vaut mieux le plus souvent que celui qui se vend 10 cts. Nous remercions la Compagnie du savoureux échantillon qu'elle nous a adressé.

LE NEW CAMELIA.—Le *New Camelia*, qui vient de subir d'importantes réparations, partira ce matin à dix heures d'Alger, afin de se rendre à Milneburg par la voie du Mississipi et du Golfe du Mexique.

Il fera une halte aux Jetées afin de donner le spectacle de ce magnifique travail à ses invités, parmi lesquels figurent des représentants de tous les journaux de la Nouvelle-Orléans.

Le *New Camelia* partira de son dock, à Alger, tout près du débarcadère du ferry du troisième district. Il sera demain soir à son dock de Milneburg, et reprendra sans délai ses voyages à Mandeville et Covington.

Charmante excursion, si, comme tout l'indique, le temps est propice.

Nos remerciements à M. W. G. Coyle pour son invitation.

*Le Journal des Débats:*

Il commence enfin à se produire, dans la presse française, un mouvement général d'opinion contre l'établissement du protectorat anglais en Egypte. En vérité, il était temps. Nous avons déjà dit sur quels singuliers motifs s'appuyait l'Angleterre pour aboutir à cette solution; mais ce qui reste à indiquer, c'est à quel point les journaux d'outre-Manche se montrent dans la campagne qu'ils ont entreprise, oublieux ou ignorans des plus vulgaires principes du droit public. Il semble, à les lire, que l'Egypte soit une terre toute neuve, récemment découverte et explorée par un capitaine anglais, et sur laquelle il suffirait de planter un pavillon pour y acquérir une sorte de propriété. C'est trop simplifier la question que de la traiter par ces procédés sommaires. L'Egypte, loin d'être une terre neuve, est un des pays du monde qui sont le plus imprégnés, saturés de traités et de conventions diplomatiques. On en chercherait vainement un autre, qui serait frappé de plus d'hypothèques de toute nature. On n'en trouverait pas qui eût été plus arrosé de sang européen, et en particulier de sang français. Les intérêts sentimentaux et les intérêts matériels s'y mêlent pour nous dans des proportions si étroites qu'il est presque impossible de les distinguer. L'histoire est remplie des interventions européennes en Egypte; les archives diplomatiques regorgent de documents. On pourrait croire que les journaux anglais ne s'en doutent pas.

L'Angleterre n'a pas le droit d'établir son protectorat en Egypte. Quand même le Khédive s'y résoudrait, quand même le Sultan y consentirait, ce ne serait pas encore assez. Les relations de l'Egypte avec l'empire ottoman ne résultent pas, d'une manière absolue, de leur volonté réciproque. L'Europe y est intervenue comme un facteur essentiel, et, parmi les puissances européennes, la France a toujours joué avec l'Angleterre le rôle principal. La guerre et la diplomatie ont créé de très longue main, la situation actuelle; une aventure, suivie d'une mésaventure, ne suffit pas pour la changer. En vérité, il serait trop commode d'obtenir de tels résultats par de tels moyens, et d'effacer les Pyramides avec Tel el Kebir.

La *Contemporary Review* publie un article du professeur Goldwin Smith sur le Canada. Nous y remarquons le passage suivant que reproduit le *New York Times*:

Quoique l'élément anglais existe au Canada, ce pays était originairement et est encore en partie français. Il n'y a pas de meilleure preuve de l'ignorance des Anglais, en ce qui concerne leurs possessions transatlantiques, que la sereine assurance avec laquelle leurs écrivains prétendent que grâce à une politique sage, la Nouvelle France a cessé d'être un obstacle à la consolidation de l'Amérique britannique. Il est probable, si le pouvoir impérial eût agi autrement et qu'il eût laissé les forces politiques et sociales de ce continent se dilater sans contrainte, que la Nouvelle France serait absorbée ou assimilée depuis longtemps. La situation actuelle est tout autre et les fruits de la victoire de Wolfe sont perdus. Au lieu d'être absorbée, la Nouvelle France absorbe. La population, qui s'accroît presque aussi rapidement que la population irlandaise, probablement par les mêmes causes, s'étend au-delà des limites premières en refoulant ou absorbant les éléments anglais qui se trouvaient parmi elle. La population anglaise de la ville de Québec ne compte pas 7,000 personnes, et on nous dit que même les cantons de l'est deviennent plus français. Le sentiment de la nationalité française est en outre apparemment plus fort que jamais; les relations avec la Vieille France sont de plus en plus recherchées; et la Vieille France répond si chaleureusement à ces sentiments d'amitié qu'on pourrait croire à des aspirations politiques de sa part.... En cas de guerre entre l'Angleterre et la France, le cœur de la Nouvelle France serait du côté de la mère patrie, et on ne pourrait guère compter sur la milice de Québec.

Les maux de gorge [amygdalite, angine tonsillaire] sont encore une maladie fréquente à cette époque. Quoiqu'ils n'aient généralement pas de gravité, ils sont assez gênants pour qu'un remède pour les guérir soit le bienvenu.

Le docteur Giné, professeur de clinique chirurgicale à Madrid, affirme que le bi-carbonate de soude [sel de Vichy], en applications topiques répétées sur les amygdales, jouit d'une efficacité incontestable contre les angines tonsillaires.

Ce médicament s'emploie, soit en insufflations faites au moyen d'un petit tube en papier, soit appliqué avec le doigt par le malade lui-même. Le traitement doit être répété fréquemment, jusqu'à complète disparition du mal.

Ordinairement, le soulagement s'observe à l'instant même, on ne tarde guère. Le plus souvent, la guérison s'obtient en vingt-quatre heures. Dans aucun cas, l'emploi du médicament ne reste complètement inefficace. On compte par douzaines, dit-il les cas de guérisons rapides [en moins de vingt-quatre heures.]

C'est surtout au début de la maladie que réussit le sel de soude, en la faisant avorter.

M. Giné considère comme une opération inutile l'ablation des amygdales dans les cas de gonflement chronique, car les applications fréquentes de bi-carbonate de soude triomphent de cette hypertrophie dans un temps relativement court.

Le docteur Armangué a rapporté récemment, dans le journal *El Siglo medico*, sept observations d'angines tonsillaires guéries en moins de vingt-quatre heures par le bi-carbonate de soude. Cette confirmation des observations du docteur espagnol y ajoute un nouveau poids et mérite d'appeler sérieusement l'attention.

Nous lisons dans le *Commercial Advertiser* de New-York:

Les Français ont eu plus de succès en Orient que les Anglais en Egypte, et on apprendra avec plaisir qu'ils comptent tirer bon parti de ces succès en ouvrant les ports annamites au commerce de toutes les nations.

## LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 26 avril:

St Tammany est situé à vingt-deux milles nord de la Nouvelle-Orléans. Covington, son chef-lieu, est à dix milles plus au nord et admirablement situé sur le Bogue Falaya. Les immigrants possesseurs d'un petit capital, industrieux et persévérants, ne sauraient mieux faire que s'établir dans notre paroisse, dont le climat est aussi beau que celui d'aucune autre partie du monde. L'hiver y est généralement doux et la neige y tombe rarement. Le printemps y commence dans les premiers jours de février; à cette époque, les pêchers, les cognassiers fleurissent, la végétation a lieu rapidement. La chaleur de l'été y est modérée et les invariables brises de l'après-midi rafraîchissent l'homme et les bestiaux après le travail de la journée.

Le sol convient admirablement pour la culture de la canne à sucre, du coton, de l'avoine, du maïs, du riz, de la patate, etc. La vigne est indigène de la paroisse et donne, tous les ans, une abondante et délicieuse récolte. L'orange, la poire, la pêche, la prune, le coing, la figue et la pacane y viennent bien.

Les bestiaux et les moutons se nourrissent, toute l'année, au milieu de nos pinières. Les fermiers et les éleveurs peuvent acheter chez nous des terres à des prix variant de $1 à $5 l'acre, et les colons peuvent avoir les terres qui appartiennent au gouvernement fédéral.

Les cours d'eau sont nombreux dans notre paroisse et méritent l'attention des fabricants. Nous sommes persuadés qu'une petite manufacture de coton, comme il y en a beaucoup dans l'Alabama et en Géorgie, serait un placement avantageux.

St Tammany a de l'excellente terre de potterie, libre de toute impureté. Le sable qui se trouve, en grande quantité, le long du Bogue Falaya, au-dessus de Covington, a été essayé par des fabricants de Pittsburgh, qui y ont découvert tout ce qu'il faut pour la verrerie la plus fine.

Covington a huit cents habitants. Il commande la plus grande partie du commerce des paroisses St Tammany et Washington. La malle y arrive, de la Nlle-Orléans, trois fois par semaine, et il est question de l'établissement d'une ligne de télégraphe entre le chef-lieu et la métropole.

Il n'existe, en ce moment, ni moulins ni manufactures quelconques à Covington. On peut s'y procurer des emplacements aux conditions les plus favorables, et toute espèce de facilités seront offertes à ceux qui voudront venir se fixer à St-Tammany.

—On a fait, vendredi, les premières démarches en vue de la reconstruction du grand pont sur la rivière Bogue Falaya. MM. Robt Badon, W. H. Davenport, Victor Planche et Jos. E. Jaufroid ont, ce jour-là, recueilli, par souscriptions, $175. Cette somme a été formée, presque entièrement, du côté Est de la rivière.

—L'ordonnance qui prohibe le débit des boissons alcooliques a été rejetée, mardi dernier, par un vote de 425 contre 33.

—L'élection municipale de Madisonville a lieu lundi, 5 mai.

—Le shérif actuel, Will. B. Cook, exercera ses fonctions pendant quatre ans.

—On verra, par un article du "Daily States", que M. Adam Thomson s'occupe activement d'immigration. Son but est très louable. Nous espérons qu'il réussira à diriger les immigrants de ce côté-ci.

—M. J. Herbelin, propriétaire de la filature de soie de la rue de la Douane, Nlle-Orléans, nous a remis, cette semaine, des cocons du Mulberry Grove, propriété de M. Théry, près Covington. Il a une grande expérience des cocons, et il déclare que ceux qu'il nous a donnés ne sont pas surpassés en Europe, qu'ils valent $1 40 l'once, sur place. Il croit que le climat de St Tammany égale n'importe quel autre pour la culture des vers à soie.

Le *Chief*, Donaldsonville, du 19 avril:

Le fleuve baisse lentement, et l'on commence à ne plus redouter une nouvelle hausse.

—Le *Sunbeam*, bâteau de transfert de la ligne Morgan, transporte, chaque jour, une foule de voyageurs, entre la station Clarke et Thibodaux. Le *Sunbeam* file avec la rapidité du cerf; il est pourvu de tous les objets qui font le confort en voyage; aussi, la descente du Bayou Lafourche est-elle extrêmement agréable.

—Ont été unis par les liens du mariage, M. Thos. W. Cook et Mlle Emma Dehon. La cérémonie, qui était splendide, a eu lieu à la résidence des parents de la mariée.

Le *Herald*, St-Charles, du 26 avril:

Faisons toujours le guet aux levées.

Le fleuve a baissé de plusieurs pouces, ces jours derniers.

Les eaux, derrière les habitations, font toujours beaucoup de dégâts dans la paroisse. Sur l'habitation Waterford, la vieille levée a cédé, et l'eau va, maintenant, jusqu'au chemin de fer Texas Pacifique. La pompe dont on se servait auparavant, sur cette habitation, est aujourd'hui submergée à dix pieds sous l'eau, il a fallu en faire venir une nouvelle.

—Nous jouissons de tous les enivrements du printemps; tous les arbres bourgeonnent; une grande partie sont en fleurs; les lys, les roses déploient leurs éblouissantes couleurs et embaument l'air de leurs parfums. Tout fait présager une bonne récolte, s'il ne nous survient pas d'autres accidents, d'ici à l'époque de la moisson.

L'*Opelousas Courier*, paroisse St-Landry, du 26 avril:

L'Atchafalaya est encore stationnaire à West Melville.

Les hautes eaux des districts inondés se sont retirées lentement, depuis plusieurs jours, et la population se trouve, enfin, à l'abri d'inondations, au moins pour la saison actuelle.

Il y a encore bien des semences à confier à la terre, et nous espérons qu'une abondante récolte couronnera les travaux de notre malheureuse population.

—Samedi, 19, a eu lieu, à l'église catholique des Opelousas, le mariage de M. T. S. Isaacs avec Mlle Armide Voorhies, tous les deux de la localité.

Le *Marksville Bulletin*, paroisse Avoyelles, du 26 avril:

Décédé, jeudi matin, Jean Brette Lacour, à l'âge de 37 ans. Il était estimé et aimé de tous ceux qui le connaissaient.

—Nous avons admiré, dans le jardin du Dr de Nux, une fraise gigantesque, la plus belle que nous ayons encore vue; elle a 6 pouces de circonférence dans le sens longitudinal et 5 1/2 pouces, dans l'autre sens. La plante vient de France, d'où elle a été apportée par le Rév. P. Chauvin, curé de la paroisse catholique.

Le *Lafayette Advertiser*, Vermillionville;

Nous lisons l'extrait suivant dans un état de situation préparé par les employés de la trésorerie fédérale.

"Une voie navigable a été obtenue sur une distance d'environ 50 milles; on a débarrassé le bayou des troncs d'arbres, des rochers, de tout ce qui obstruait, et le chenal va jusqu'à l'embouchure de la rivière. Le commerce de Vermillionville et d'Abbeville en bénéficieront considérablement."

Le département et le major Stickney ont été trompés. L'argent du gouvernement a été gaspillé. On a enlevé quelques arbres qui se montraient au-dessus de l'eau, mais les autres obstructions sont restées en place.

Le *Sugar Planter*, West Baton Rouge, du 26 avril:

Les travaux ont avancé rapidement et sûrement, à la crevasse Belair, la semaine dernière; elle doit être close depuis deux ou trois jours.

—Un grave accident est arrivé au remorqueur Smoky City, samedi dernier, pendant qu'il remontait le fleuve, près de la crevasse Belair. L'arbre moteur de la roue s'est brisé, et a endommagé tout le bateau. La perte est de $5,000 à $6,000. Heureusement personne n'a péri. Le Marine Wood est allé au secours du Smoky City et l'a remorqué à Baton Rouge, d'où il est reparti, ensuite, tant bien que mal, pour le haut du fleuve.

—Il y a 11 cas de petite vérole à Plaquemine, et la maladie a fait aussi son apparition à trois milles au-dessus, sur l'habitation de M. E. M. Lefèvre.

Le *South*, paroisse Iberville, du 26 avril:

Il y a eu ici, jeudi dernier, une gelée blanche, bien visible; il a fait très froid, la première partie de la semaine; il a fallu avoir recours aux vêtements d'hiver et rallumer les feux des cheminées.

—Nous apprenons avec peine que les souches de cannes, dans notre paroisse, prennent une fâcheuse tournure. Il n'en est pas de même du plant; partout où il n'a pas été inondé, il pousse très bien et fait présager une excellente récolte.

—Maintenant que le fleuve baisse lentement, et que la saison des maladies va arriver, ne serait-il pas prudent, de la part de nos concitoyens, de prendre des mesures pour faire couler l'eau du Mississippi dans le Bayou Plaquemine, afin d'y empêcher l'accumulation des matières délétères qui engendrent la malaria? Il sera trop tard pour agir quand la maladie se sera déclarée. Ceux de nos résidents qui sont riches, peuvent, en cas d'épidémie, aller passer l'été ailleurs, mais ceux qui sont forcés de rester chez eux—et ce sont les plus nombreux—ne doivent pas être exposés à un air méphétique, nuisible à leur santé.

—Décédée, dans la paroisse West Baton Rouge, Mme Valery Landry, à l'âge de 51 ans.

—Décédée, à Plaquemine, Mme Kate Charleville, à l'âge de 25 ans, épouse de Gervais Charleville, et fille de Joseph Allain.

—Nous avons encore la petite vérole parmi nous, mais, aucun nouveau cas à constater. Il en est mort, la semaine dernière, quatre personnes de couleur.

Le *Banner*, paroisse Pointe-Coupée, du 26 avril:

Dans la première partie de la semaine, il a fait trop froid pour la saison. Les deux derniers jours ont été agréables.

—Il y a eu quelques cas graves de fièvre pernicieuse et de pneumonie, sur la Fausse Rivière; heureusement, les malades étaient mieux aux dernières dates.

—L'eau de la Fausse Rivière, derrière, a baissé continuellement, mais plus lentement. Quelques-unes des crevasses d'endroits bas ont été bouchées. Une grande partie de la terre est à sec, et on plante beaucoup de maïs et de coton. La route est, néanmoins, interceptée en trois ou quatre lieux, et il est très difficile de voyager.

—Nous devons à l'obligeance de M. H Bouligny de pouvoir donner à nos lecteurs le sondage de la crevasse Waterloo, sondage que nous signalons à l'attention de la Commission, dans l'espoir qu'elle verra la nécessité de boucher la brèche.—A la section de traverse, à l'ouverture de la crevasse, où était l'ancienne levée de devant, l'eau, à vingt pieds de l'extrémité supérieure de la levée, a 12 pieds de profondeur; au milieu, la profondeur est de 64 pieds, et à vingt pieds de l'extrémité inférieure de la levée, elle est de 24 pieds. A la section de traverse, où était la digue de derrière de la ligne de la levée de l'Etat, l'eau, du côté supérieur de la crevasse, où se trouvait le conduit de desséchement, a 24 pieds de profondeur; au milieu, la profondeur est de 70 pieds, et, à quinze pieds du bord intérieur de la brèche, elle est de trente pieds. Ces profondeurs extraordinaires sembleraient indiquer que le Mississippi veut changer son cours et passer par la Fausse Rivière.

—La majorité du sénateur Parlange est de 889 dans la paroisse Avoyelles et de 1,353 dans le district.

Le *Temps*, de Paris, du 15 avril:

On peut considérer comme virtuellement ouverte la période électorale pour les élections municipales du 4 mai. Nul n'ignore quel est, cette année, l'intérêt exceptionnel qui s'attache à ces élections, où les préoccupations politiques—il serait puéril de se faire, à cet égard, la moindre illusion—vont tenir une place prépondérante. Mieux vaudrait, certainement, que les élections municipales se fissent exclusivement sur des questions d'intérêt local, de bonne administration de la commune, car on pourrait conclure que les luttes politiques ont pris fin et que tous les partis se meuvent dans l'orbite de la Constitution.

Malheureusement, nous n'en sommes point encore là. La lutte pour le maintien et le développement des institutions républicaines n'est pas absolument terminée. Les partis hostiles au régime actuel n'ont pas désarmé. Tout au contraire, à la suite de circonstances que tout le monde connaît, ces partis grisés, comme le disait naguère le *Pays* avec une rare justesse d'expression, par quelques succès partiels dans les élections législatives, semblent éprouver une recrudescence d'espérance et d'activité. Ils se tiennent encore pour vivants et ils prétendent bien le démontrer dans les prochaines élections municipales. Leurs journaux n'épargnent, d'ailleurs, aucune occasion de nous le déclarer.

C'est, en effet, pour les royalistes une très sérieuse partie que celle qui va se jouer au 4 mai, et cela à un double point de vue: premièrement, telles seront les élections municipales du mois prochain, telles seront les élections sénatoriales de janvier 1885. Au lendemain du 4 mai ou, si l'on veut, au lendemain du 11 mai, à cause des scrutins de ballottage, on sera à peu près fixé sur le caractère du troisième renouvellement du Sénat, renouvellement après lequel cette Assemblée aura accompli la première évolution de neuf années. En janvier prochain, le Sénat de 1876 aura été—sauf les inamovibles survivants—entièrement renouvelé, en ce sens que tous les sénateurs élus à cette date auront dû se représenter devant les électeurs et obtenir un nouveau mandat.

On sait combien les deux premiers renouvellements partiels ont été favorables aux républicains. Il n'y a nulle exagération à dire que ce sont les élections sénatoriales de 1879 et de 1882 qui ont porté le plus rude coup aux espérances monarchiques, étant donné que les royalistes avaient considéré le Sénat comme devant être pour eux une place forte inexpugnable. On comprend, en conséquence, combien il importe que le troisième renouvellement partiel ne donne pas un démenti aux deux premiers. Il y a là un intérêt de premier ordre, et c'est pourquoi les élections municipales du 4 mai se feront presque entièrement sous l'empire des plus graves préoccupations politiques.

En second lieu, les élections municipales ont toujours été considérées, depuis l'avènement de la République, comme la pierre de touche de l'opinion publique. On se rappelle que ce sont les élections municipales de 1871 qui, par leur caractère républicain, firent hésiter la réaction monarchique et donnèrent à M. Thiers l'autorité nécessaire pour résister aux droites. Ces élections venaient quelques semaines après la défaite de la Commune et alors que le pays était encore sous l'impression des attentats qui avaient marqué les derniers jours de l'insurrection. Si elles eussent été antirépublicaines, c'en était fait de la République.

Aujourd'hui la situation n'est plus la même. La République a poussé de si profondes racines dans le pays, qu'il n'y a plus de craintes sérieuses à concevoir sur son existence, mais il n'en est pas moins vrai qu'il serait très fâcheux que les élections municipales de 1884 fussent moins entièrement républicaines que celles de 1871. On entrevoit quelles conclusions les ennemis de nos institutions tireraient d'un tel fait. Aux républicains d'aviser à ne pas perdre une partie gagnée par excès de confiance, par une trop grande certitude de succès.

La récolte des céréales se présente, cette année, en Algérie, sous une apparence des plus satisfaisantes.

Grâce aux grandes pluies, qui sont venues à propos, des plaines où les belles moissons étaient rares, donneront cette année un excellent rendement.

On continue à planter la vigne dans des proportions jusqu'ici inconnues. On admet que, si le mouvement ne s'arrête pas, dans trois ans, la province de Constantine aura 150,000 hectares plantés en vigne, et l'Algérie tout entière en comptera plus de 300,000.

*La République Française:*

L'industrie ne progresse, le commerce ne se développe dans un pays que si les institutions politiques donnent aux producteurs des garanties suffisantes contre le caprice et l'arbitraire du pouvoir. Un grand mouvement industriel et commercial suppose donc un régime de liberté et de contrôle, au moins pour les classes dirigeantes. Le grand chancelier qui prétend nous infliger, dit-on, un Sédan économique et maintenir en même temps le pouvoir absolu, pourrait peut-être bien s'en apercevoir avant qu'il soit longtemps.

Nous avons déjà parlé de la découverte faite, en France, par M. Paul Bert sur l'origine du sucre de lait. Quand on enlève les mamelles et mamelons à une chèvre pleine, on constate que les urines, qui ne contiennent pas trace de sucre pendant la gestation, après la parturition réduisent avec énergie la liqueur cupropotassique qui décèle la présence du sucre. La proportion du sucre se maintient très forte pendant trois ou quatre jours, puis elle diminue et ne disparaît qu'au bout d'une douzaine de jours. Le sucre de lait n'est donc pas fabriqué par la mamelle, qui ne sert qu'à excréter le sucre formé en excès après la parturition. Où se forme ce sucre? Très vraisemblablement dans le foie!

Pour purifier les vêtements et la toilette, désinfectez-les avec le "Glenn's Sulphur Soap."

Les "Pike's Toothache Drops" guérissent les maux de dents en une minute.

Nous rappelons que le concours du tir national français aura lieu au polygone de Vincennes, mis gracieusement à la disposition du comité par M. le gouverneur de Paris à compter du 15 août au 15 septembre.

Il durera quinze jours, du dimanche 24 août au dimanche 7 septembre.

Le nombre des cibles à toutes distances sera de cent environ. Certaines cibles seront réservées exclusivement au tir au fusil Gras. D'autres seront affectées au tir au Flobert. Enfin, les autres cibles seront libres, et toutes les armes y seront admises.

Le nombre des tireurs qui prendront part au concours peut être évalué à 20 000 ou 25 000.

Des invitations seront adressées à toutes les Sociétés de tir, de gymnastique et d'instruction militaire, ainsi qu'à l'armée.

Une réduction sur le prix de transport des tireurs sera demandée aux Compagnies de chemins de fer. Le parcours individuel sera sollicité.

Des demandes de subvention et de prix seront adressées au gouvernement, au Sénat, à la Chambre des députés, aux conseils généraux, aux conseils municipaux, aux corps constitués, aux Sociétés de tir, de gymnastique et d'instruction militaire, aux fonctionnaires, aux notables et aux particuliers.

En ce qui concerne les subventions, une demande de 50,000 francs est adressée au conseil municipal de Paris; une autre demande de 20,000 francs est adressée au conseil général de la Seine; enfin une troisième demande de 100,000 francs est adressée au Parlement.

Une exposition d'armes aura lieu dans les pavillons de tir, où des places destinées à recevoir des vitrines seront réservées aux armuriers qui en feront la demande.

Les baraquements du camp de Saint-Maur, mis à la disposition du comité, seront affectés au logement des tireurs qui le désireront.

Des fêtes auront lieu pendant le concours. A cet effet, des musiques militaires et civiles seront sollicitées.

Un congrès des tireurs de France sera tenu pendant le concours.

La distribution des récompenses aura lieu solennellement. La salle du Trocadéro sera demandée à cet effet.


**Horsford's Acid Phosphate**
Un des meilleurs toniques.

Le Dr Atkinson, professeur de materia medica et de dermatologie au Collège des Médecins et Chirurgiens de Baltimore, Md., dit: Horsford's Acid fait une boisson agréable et est un des meilleurs toniques sous forme de phosphate soluble.


Falleció a las 5 de la mañana del 29 de Abril 1884 D. VALENTIN PEREZ, natural de Asturias, España, a la edad de 56 años. Su entierro tendrá lugar hoy a las 3 1/4 de la tarde. Los amigos de su esposa y hijos políticos R. Wiltz y Benito Vega se sirvan acompañar a dicho funeral. Favor que agradecerá.

Décédé hier, 29 avril 1884, à 5 heures moins dix minutes P. M., JEAN LARRIEU, à l'âge de 62 ans et 2 mois, natif de Abos, Dépt des Basses Pyrénées. Les amis et connaissances des familles Larrieu, Naudon et Clark, les officiers et membres de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, ainsi que les officiers et membres de l'Association du Pélican, sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures P. M. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence rue Orléans No 213, près Robertson.

De la part de la famille.

**Société Française de Bienfaisance** et d'Assistance Mutuelle de la Nlle Orléans.—Décédé hier, à 5 heures moins 10 P. M., le Sociétaire JEAN LARRIEU, père de l'Administrateur Jean Larrieu, à l'âge de 62 ans et 2 mois, natif de Abos, Dépt des Basses Pyrénées. MM. les Officiers et les Sociétaires, sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures P. M. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence rue Orléans No 213, près Robertson.

Par ordre du Président.
ANT. CARRIERE.
L. SIMON, secrétaire.


**B. TREMOULET,**
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

**Grande Réduction de Prix.**
LE magnifique steamer français BORDEAUX, de la Compagnie Commerciale, nouvellement aménagé et réunissant toutes les commodités et améliorations modernes pour passagers, partira directement pour le Hâvre le 4 mai. Ce navire est sous les ordres du sympathique et populaire commandant Reculoux, le commodore de la flotte et un des marins les plus expérimentés de France. Ceux qui se disposent à faire un voyage en Europe ne sauraient trouver meilleure occasion.
Pour les prix (très réduits) de premières, secondes et d'entrepont, s'adresser à
FORSTALL, CLAYTON & CIE, 173 Commune.
4avril—2m

**Avis aux passagers.**—Le vapeur Bordeaux, pour le Hâvre, partira DIMANCHE, 4 mai 1884, à 7:30 heures du matin, promptement.
30 avril

**Attention Boulangers et Confiseurs.**
Il vient d'être reçu, en consignation, un lot de Beurre pur, légèrement avarié, convenable à votre usage. Aussi de la graisse, "pure leaf" pour famille.
J. & M. SCHAWBACHER, Coin Poydras et Magasine.
30 av—1f

**DEMANDES.**
ON demande—Une bonne d'enfant parlant que le français, et une femme de chambre. S'adresser au No 1162 St Charles Avenue. 30 avril—6f

ON demande—Une femme de couleur, d'un âge mûr, pour s'occuper d'un enfant de deux ans et demi. S'adresser immédiatement rue de l'Esplanade, No 94. 29 avril—6f

ON demande—Un garçon de 10 à 12 ans, pour conduire un aveugle. S'adresser au No. 262 rue de Chartres. 29 avril—4f

**Demande de Leçons et de Traductions**
MME S. DE LA HOUSSAYE désirerait donner des leçons de français, soit dans quelques-unes des institutions de la Nlle-Orléans, soit au domicile des élèves.
Elle se chargera aussi de toutes copies ou traductions que l'on voudra bien lui confier.
Pour plus amples informations, s'adresser aux bureaux de "L'Abeille." 3 fév

M. L. ROBIRA, photographe, No 245 rue Royale, annonce aux parents qui désirent faire photographier leurs enfants à l'occasion de leur première communion, qu'il tient à la disposition de ceux-ci des cierges pour la circonstance. 29 avril—3f

Trouvé—Un chien Tayaut. Le propriétaire peut aller le réclamer chez M. G. Tujague, 211, rue Decatur. 30avril—3t


Vapeur "Bordeaux" Fleuve Mississippi, le 18 avril 1884.

Nous soussignés, passagers de cabine de 1re classe, par le vapeur français "Bordeaux" de Bordeaux à la Nouvelle-Orléans, désirons, par la présente, exprimer nos remerciments au commandant Reculoux pour sa courtoisie, bonté et manière distinguée, aussi pour sa vigilance de jour et de nuit et ses soins non seulement à notre égard mais aussi à l'égard des passagers d'entrepont.

Et nous prions le Commandant d'accepter nos vœux sincères pour son bonheur et sa prospérité à l'avenir.

DR C. MULLER, MRS JENNY MULLER, EDWD. PHILPOTT, JAS. W. TAYLOR, GEO. R. TAYLOR, E. C. BARBER.
30avril—1f

Au Capitaine Reculoux, commandant du vapeur français "Bordeaux."

Monsieur le Capitaine,

Nous soussignés, Passagers Italiens de 3me classe à bord du vapeur français "Bordeaux," déclarons que durant tout le voyage de Bordeaux à la Nouvelle-Orléans, le capitaine et les officiers nous ont admirablement bien traités et avec beaucoup d'attentions et sommes satisfaits de la qualité et quantité des aliments fournis durant le voyage.

New Orleans, 18 avril 1884.
CASIMIR FORTUNATO, FRANCESCO TECHELLO, SILVESTRO GRANUSSI, GAZZERA LUCIANO, ROMETI PIETRO, DONNATO LUIGI, BELLOTI GIOVANI, VARROSSIO BAREDETTO, CASELLI LUIGI, CASTAGNASSO GIUSEPPE et famille.
30avril—1f

Les soussignés Passagers de 3me classe du vapeur français Bordeaux certifient que le traitement qu'ils ont reçu du capitaine et des officiers a été excellent et qu'ils ont été très satisfaits de la qualité et de la quantité des aliments fournis durant toute la traversée.

New Orleans, 18 avril 1884.
UNTARPSVIFTAN, CARL KIRXHBAUM, JOSEPH RUPVEGHT, EMIL MULLER, THEODORE JOHN, ERNEST WAGNER, &c. &c. &c.
30avril—1f

De la Nouvelle-Orléans le 15 avril 1884.
S. S. Bordeaux.

Nous, les soussignés, Passagers Anglais, sur le vapeur français Bordeaux, exprimons par la présente au capitaine Reculoux et aux officiers du bord notre sincère appréciation pour leur courtoisie et constante attention à nos nécessités journalières durant la traversée.

JULIAN J. OSBORNE, CHARLES E. BOLGER, GEORGE BARROW, JOSEPH HALL, JOHN WALLACE, STEPHEN WATSON, WILLIAM WALLACE, JAMES A. BUNRETT, GEORGE BRITTAIN, JOHN WILSON, G. W. SMALL, Et 4 autres.
30avril—1f

A Monsieur le Capitaine Reculoux, commandant du steamer français Bordeaux.

En mer le 16 avril 1884.

Monsieur le Commandant,

Les soussignés passagers de 2me classe du steamer français Bordeaux, attestent que pendant toute la durée du voyage ils n'ont eu qu'à se féliciter de Monsieur le Commandant ainsi que de Messieurs les Officiers. De la qualité et de la quantité des vivres.

En foi de quoi ils ont signé le présent
A. DANNEGGE, J. M. MULLER, HY. MAUBREY, MENET, G. MORE, M. MARTINEZ, DUFFAUX, G. PISSEAUX, DENIS LOUIS, JEAN BODENMAM, CHRISTINE MULLER, VIAY.

J'affirme que depuis trente ans de navigation, je n'ai jamais rencontré un officier dont les bons soins s'étendissent non seulement sur les Français mais encore sur les Italiens, Allemands, Anglais, etc. comme a fait le Commandant du steamer Bordeaux pour moi et mes sept enfants.

(Signé) Mme GRIPON DESCHAMPS, Ex Commandant des Francs Tireurs, [illegible] Directeur d'une expédition dans l'Amérique Centrale.

Pour moi et 8 personnes qui m'accompagnent, (Signés) DURUR, A. ARLOS, DENNIS LOUIS, LARAN FRANÇOIS et DAVID, MARY BARRERE, J. LALANNE, CAZADE PIERRE, Et 20 autres.
30avril—1


**A VENDRE.**
A vendre, à bon marché, un lot de vieux journaux, bons pour envelopper des marchandises. S'adresser au bureau de l'Abeille. 24 avril

**A vendre.**
GROCERIES — A vendre pour cause de départ une GROCERIE bien achalandée et faisant de bonnes affaires située dans le 3me District au coin des rues Kerlerec et St Claude. S'adresser sur les lieux.
29 avril—3f P. LABAT

**A vendre,**
UNE propriété située à un demi-mille du Lac [illegible], sur le côté Ouest du Bayou Têche à l'abri de toute inondation, consistant en 225 arpents de terre de première qualité, dont 20 arpents boisés et 70 arpents en culture tout ensemencés en cannes, maïs, fèves et coton, ainsi qu'une maison ayant trois chambres et cuisine attenante, aussi, un grand magasin à fourrage, remise, écurie, poulailler, four à pain, jardin, verger et une trentaine de jeunes pacaniers dont quelques-uns sont en rapport. Toute la terre est entourée par une barrière toute neuve.
Pour de plus amples informations, s'adresser à M. Marius Jaubert, No 20 rue de Chartres, N. O. 27 avril—1m D Mar J

A vendre.—L'ancienne résidence du commodore Robinson, à Biloxi, avec les animaux, etc. Sur la propriété se trouvent des arbres fruitiers de toute espèce. S'adresser aux bains de la rue Conti 102, 104 et 106 rue Conti.
5 avril—1 mois

**RESTAURANT VICTOR,**
31.......Rue Bourbon.......31
J'AI l'honneur d'annoncer à mes clients et au public que pour la saison d'été j'ai beaucoup diminué les prix des repas à la carte, ainsi que la pension à la semaine. Je servirai aussi à partir du 1er mai, un dîner, table d'hôte, système parisien, entre 3 et 7 heures, pour le prix modique d'une piastre par personne, y compris une demi-bouteille de bon vin de Bordeaux.
Salon somptueux pour repas privés, et chambres à coucher pour voyageurs.
27 avril—1 mois VICTOR BERO.

**Martin's Hotel et Restaurant**
17 University Place, New-York
Maison Française de premier ordre.
EUROPEAN PLAN.
Chambres de $0 75 à $4 par jour.
Déjeuner à la carte. Dîner $1, vin compris.
CAFÉ.
Journaux Louisianais et autres.
J. B. MARTIN, Propriétaire.
16fév—3m 3f par sem

**RESTAURANT PIZZINI,**
182 RUE DU CANAL,
(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House.)
NOUVELLE-ORLEANS.
La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux JULES SABRIER.
MATHIEU & P. PIZZINI, PROPRIETAIRES.
Téléphone dans la maison
21 oct—1an

**V. WEHRMANN**
136.......Rue Royale.......136
Entre Toulouse et St-Pierre.
MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIETE, JOUETS D'ENFANTS.
Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitare, Zither, etc.
Machines à coudre neuves et de seconde main, fils, soie, aiguilles, huile et fournitures pour Machines à coudre.
Eventails pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples, les plus faciles à adapter et donnant le meilleur résultat. Prix 75 cts.
V. Wehrmann, MECANICIEN de 13 ans d'expérience, s'occupe de la réparation de tous genres de Machines à coudre.
Fabrication de pièces sur commande.
Toutes les réparations sont garanties.
Plaquage en fer de formes pour cordonniers.
Inspection et réparation de machines à coudre à l'usage des chemisiers, cordonniers et fabricants de sacs. S'adresser au No 136 rue Royale.
12mai—1an

**LEVE & ALDEN, Agents des Voyageurs,**
19 rue Camp, NEW ORLEANS.
ON parle les langues française, allemande, espagnole, portugaise et italienne. Vente des billets des bateaux à vapeur et chemins de fer partant de New Orleans, Baltimore, New York, Boston et Quebec, pour toutes les villes de l'Europe, et aussi de tous les ports de l'Europe pour l'intérieur des Etats-Unis. Ventes des billets aux voyageurs pour l'Ile de Cube, le Mexique, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud. Achetez vos billets ici, où vous recevrez toute information à désirer. 26fév—3m

**INSTITUTION OURTO,**
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.
LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Ourto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'institut. 17 août

**Compagnie d'Assurances —DES— Factors and Traders**
49...RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant...$1,000,000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursales:
M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, et M. E. A. DUCROS, 138 rue Gravier, sont autorisés à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER, Secrétaire.
30mars—1anPP

**HABILLEMENTS**
Pour Première Communion et Confirmation.
On sollicite l'attention toute particulière du public sur un choix attrayant de Vêtements pour Première Communion et Confirmation
Que renferme notre section de "Vêtements pour jeunes garçons."
C'est le choix le plus élégant que l'on puisse trouver en ce moment à la Nouvelle-Orléans.
Paletot alpaca gros grain, Pantalon coutil blanc, Gilet coutil blanc et cravate ... $3 50
CHEZ
**MICHEL LION & CIE.,**
195, 197, 199 Decatur (autrefois Vieille Levée) coin Ste Anne.
6 av—1m 2f par sem—Merc dim

UN Nouvel article en Grenadine, Nun's Veiling noir, chez H. L. Nores 205 rue du Canal près Remparts.
LENOS pour Robes, nouvelles nuances, chez H. L. Nores, 205 rue du Canal, près Remparts.
BUNTINGS à jour nouvelles nuances chez H. L. Nores, 205 rue du Canal, près Remparts.
TAMISE noire à 25 cents, chez H. L. Nores, 205 rue du Canal, près Remparts.
EXCELLENTE soie noire grenat, à 75 cents, chez H. L. Nores, 205 rue du Canal, près Remparts.
DENTELLES, Broderies, Rubans, en grande variété, chez H. L. Nores, 205 rue du Canal, près Remparts.
LINGERIE de dessous pour dames en grande variété, chez H. L. Nores, 205 rue du Canal, près Remparts.
GUINGHAM nouveau, chez H. L. Nores 205 rue du Canal, près Remparts.
NATTES et Devant de cheminées, chez H. L. NORES
27 avril— 205 rue du Canal, près Remparts.

**Avis.**
LES soussignés ont formé une société sous la raison Cusachs et Girling pour faire le commerce des drogues et des prescriptions, à l'endroit ci-devant occupé par P. L. Cusachs, au coin des rues Canal et Baronne.
P. L. CUSACHS, E. N. GIRLING.
26 avril—26,27,30, 4 mai

**Avis.**
AYANT vendu tout mon stock à M. THEODORE BAUMANN, du Bazar House, je prie mes amis et ceux qui m'honoraient de leur clientèle de vouloir bien lui accorder leur généreux patronage.
VINCENT MICAS.
Me référant à ce qui précède, je sollicite des amis et clients de la vieille maison VINCENT MICAS une continuation de leur patronage et je puis leur assurer qu'ils ne trouveront aucune différence dans la manière dont seront conduites les affaires.
THEODORE BAUMANN, 29 rue du Camp.
16 avril—1m—Merc VD

ANT. CARRIERE
E. CARRIERE. CHAS. J. CARRIERE
**A. Carrière & Sons**
Négociants-Commissionnaires,
No 139 rue Gravier.
Avances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux
10 mars

**Agence d'Emigration Française**
LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.
F. C. BOUCHER, Directeur, 104 E. Third street, Presley Block, St-Paul, Minn.
19 avril

**OUVERTURE DU PRINTEMPS**
—CHEZ—
**GODCHAUX,**
MARCHAND DE
**VETEMENTS**
—ET—
**d'Articles de Toilette**
POUR HOMMES.
81, 83 et 85 rue du Canal.
Lundi, 10 Mars 1884,
Nouvelles Marchandises faites ici
—A—
BAS PRIX.
Venez examiner nos Nouveautés.
Ordres de la campagne sollicités.
Echantillons et mesures envoyés, sans frais sur demande. 9mars—

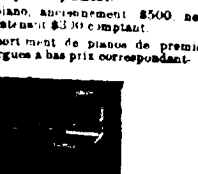
**Modes de printemps,**
Nouveautés en chapeaux.
OUVERTURE
LUNDI, 7 AVRIL.
**Mme C. SAMSON**
150, RUE DU CANAL, 150
6avril—

**Marais Street Steam Brewery**
**H. F. STURCKEN,**
90, 92, 94 et 96 RUE MARAIS,
Entre Conti et St.-Louis

**LEON QUEYROUZE,**
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
97 RUE DECATUR,
mars—1an Nlle-Orléans.

E. BONNECAZE. L. B. DUFFARD
**BONNECAZE & DUFFARD,**
Successeurs de E. Bonnecaze
CONFISEURS EN GROS ET EN DETAIL.
RESTAURATEURS, LUNCH POUR DAMES ET MESSIEURS, SALON DE RAFRAICHISSEMENTS,
AU COIN DES RUES CANAL ET BARONNE.
Commandes pour dîners de famille, fêtes, mariages, anniversaires, collations, soirées, bals, etc., remplies avec soin.
Grand assortiment de vins fins, de liqueurs de choix, bière, cognac, champagne, sirops, etc. Conserves alimentaires françaises, pâtés variés, truffes, cèpes, champignons, asperges etc. Galantine, suprême de volailles, mayonnaises, dinde désossée, filet de bœuf, volailles, gibier, poisson, etc. Marrons glacés, crèmes à la glace, sorbets, biscuits, charlotte russe, ambigus, pâtisseries, candis, bonbons français.
27 avril—au 30.

**PIANOS**
—CHEZ—
**Philip Werlein.**
135 RUE DU CANAL,
—ET—
18 RUE BOURBON,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
La plus ancienne Maison à la Nouvelle-Orléans.
Parfaitement recommandable.
Un piano neuf élégant pour $200 comptant.
Un piano neuf élégant, prix $250 à $2 par semaine, ou $5 par mois jusqu'à parfait paiement.
Un élégant piano, anciennement $500 neuf, maintenant $300 comptant.
Un grand assortiment de pianos de première classe et orgues à bas prix correspondant.



Pianos Chickering, Weber, Mathushek, Hardman, Hale, Werlein, Decker, [illegible] Cable, Pehling and Schomacker. Magnifiques Orgues Bay State de Mason & Hamlin et Sterling, à vendre.
Un immense assortiment de pianos des plus beaux dessins.
Ma garantie accompagne chaque instrument vendu afin de donner plus de sécurité à ma clientèle.
Instruments en cuivre, à corde, accordéons, etc., en abondance.
Un stock immense de cahiers de musique, comprenant les musiques les plus nouvelles et chansons populaires, etc.
Je prendrais tous les vieux pianos en marchandise.
MES PRIX SONT DES PLUS BAS.
Je suis content d'exhiber mon stock—Envoyez pour des catalogues—Venez ou écrivez.
22 avril—

**MAISON D. H. HOLMES**
155 RUE DU CANAL.
Mise en vente de plusieurs affaires très importantes
—EN—
Batiste fil imprimée
à 12 1/2 et 20 cts, garantie tout fil.
Nous offrons aussi de nombreuses occasions en
Soieries, Lainages et Etoffes nouvelles,
Surah glacé et cannelé, dernier genre.
500 pièces de PONGEE ECRU, la pièce de 19 yardes à $7.
23 mars—

**THE SOUTHERN Insurance Company**
Of New Orleans.
BUREAU: No. 31 RUE DU CAMP
Capital - - - $300,000 00
Actif - - - - $387,948 94
Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de rivière et de marine
Aux taux les plus bas,
alloue l'escompte habituel, et en plus, distribue à la fin de chaque année
La moitié de ses profits
parmi tous ses assurés, actionnaires ou non.
Les pertes sont équitablement ajustées et promptement payées.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT MCGEHEE, Secrétaire. 22fév—6mPP

**Leçons d'Espagnol.**
Mlle. B. de MIRANDA continuera à donner des leçons d'Espagnol à domicile, ou chez elle, rue Magasins, coin Jackson, No 184.
26mars—

**COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"**
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857, réorganisée en avr 1882.
Bureau: 188 rue Gravier.
Capital....$250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALARON....Président
LOUIS BARNETT....Secrétaire
MAURICE STERN....Vice-Président
13 fév—1an 1-4p

**Claiborne Cottage.**
A COVINGTON, Lne., dans les pinières. Pension, par mois, $35, par jour, $1 50. Enfants et domestiques, moitié prix. Résidence charmante, climat extraordinairement sain. Sources médicinales d'une grande puissance curative. S'adresser pour la pension sur les lieux, ou à H. Billard, libraire, 59 Chartres.
Mme E. JAUFROID.
17avril—1m mar jeu dim

**Gages. Gages. Gages.**
JE prie respectueusement toutes les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur des objets mis en gage par eux, de venir les payer à partir d'AUJOURD'HUI jusqu'au LUNDI, 5 mai 1884, époque à laquelle tous gages forfaits seront invariablement vendus à l'encan.
P. S.—La vente commencera LUNDI, 5 mai 1884, au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de MM. Spear & Kocoffier.
26avril— J. ANGLADE.

**Southern Brewing Co**, coin des rues Villeré et Toulouse—Avis spécial—Une réunion des actionnaires de la SOUTHERN BREWING CO, aura lieu au bureau de cette dernière, coin des rues Villere et Toulouse, MARDI, 6 mai, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pour l'élection de trois directeurs, conformément à la charte.
ERNEST PRAGST Jr., Secrétaire.
25 avril—au6 mai

**JULES A. GAUCHE,**
Successeur de John Henderson & Cie,
IMPORTATEUR DE
Vins, Eaux-de-vie, Cordiaux, Whiskies, etc.,
22 RUE TCHOUPITOULAS
Nouvelle-Orléans.
mars 3mDMaJ Pr

**Mme Z. FORTIER,**
No 163 rue Romain.
OFFRE son traitement des yeux aux personnes ayant eu à la suite d'ophthalmie purulente, ou de petite vérole et des maladies de la cornée, lors même qu'elle serait entièrement couverte de blanc et regardée incurable, un essai gratuit de huit jours, au bout desquels généralement le blanc commence à se détacher et laisse au malade l'espoir d'une parfaite guérison.
24 avril—1m—J D Mar

**PIANOS**
—ET—
**ORGUES**
—CHEZ—
**L. GRUNEWALD,**
GRUNEWALD HALL,

On trouvera tous les meilleurs pianos fabriqués comprenant
STEINWAY.
Pleyel, Sohmer, Knabe, Behr et Fisher.
PIANOS vendus à des conditions faciles. Un grand assortiment de
Pianos d'Occasion,
à des prix de $50 et au-dessus.
MUSIQUE d'Editeurs français, allemands et américains reçue journellement.
Mon stock est le plus vaste et mes prix sont les plus modiques au Sud. S'adresser à
LOUIS GRUNEWALD,
127 rue du Canal ou 18 rue Baronne
19 avril— Nouvelle-Orléans.

**H. DAMIENS.**
127-Coin Royale et Toulouse-129
IMPORTATION DIRECTE.
BONNETERIE.
Chemises, Faux-Cols, Manchettes, Gilets, Caleçons, Cravates, Chaussettes, Bas
EXCELLENT CHOIX DE:
PARFUMERIES FINES,
MULES MAROQUIN, pour hommes et dames
ARTICLES DE FANTAISIE
BIJOUTERIE, SACS NOUVEAUTÉ.
Attendu par les prochains arrivages d'EUROPE:
ARTICLES DE 1re COMMUNION, EVENTAILS, LIVRES DE MESSE, GANTS, MOUCHOIRS, AUMONNIERES, ETC., ETC., ETC.
ATTENDU EGALEMENT,
Un joli choix d'OMBRELLES NOIRES FANTAISIE pour Dames
OMBRELLES BAINS DE MER
ARTICLES DE BAINS en général.
Merceries de toutes sortes.
Rubans, Boutons, Dentelles,
Garnitures et Franges pour Robes.
Etc. Etc. Etc.
TOILE CAOUTCHOUC par YARD
Voitures d'Enfants Nouvelles, Vélocipèdes, Bicycles.
8 avril—

**ELKIN & CIE.,**
100....RUE DU CANAL....100
Appellent l'attention du public sur leur vaste stock de
**NATTES DE CHINE,**
nouvellement importées d'une finesse extraordinaire et sans coutures.
Aussi sur un nouveau stock de
Toiles cirées, Stores, Rideaux, etc.
**TAPIS!**
De toutes qualités à prix réduits.
13 avril—

**Aux personnes qui font usage du gaz d'éclairage.**
Avis relatif aux becs de gaz.
Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 4 avril 1884.
Les personnes qui font usage du gaz d'éclairage et qui s'apercevront que les becs ne donnent chez eux qu'une lumière insuffisante ou qu'ils FUMENT, sont priées d'en donner avis au bureau de la compagnie.
Les becs pour CHAUFFAGE ne convenant pas toujours au gaz d'eau, on est également prié de le faire savoir à la compagnie qui les mettra en état. V. VALLOIS, Surintendant.
5 av—1mPP

C. CAVAROC, Gérant. C. B. LANUSSE, Secrétaire.
**Compagnie de Fabrication de VIN ROUGE,**
De la NOUVELLE-ORLEANS,
72 Rue Conti, Nouvelle-Orléans.
Incorporateurs—MM. A. Carrière et Fils, D. A. Chaffraix, Gilbert H. Green, A. A. Lelong, C. Cavaroc et Fils, Gus. Pitot. 3 avril

**PHARMACIE ANGELL.**
Importation et vente de Médicaments Français, anglais et allemands, de Livres, de Vitrines, etc.—Prix de New York.
153 et 155 rue Julia.
25— 1an


**Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.**
POUR LE 29 AVRIL.—CLASSE No 102
Tirage de 4 heures P. M.

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 34 | 67 | 62 | 43 | 61 | 18 | 30 | 39 | 68 | 59 | 49 | 17 | 45 |

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et solennellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 29 avril 1884, 4 heures P. M.
LOUIS B. FIL[illegible]
J. A. A. ROUS[illegible]
Les plans de nos tirages [illegible] peuvent être vus en [illegible]